

SOPHIE CALLE

Statues ennemies

Dans la wunderkammer, trois photographies de Sophie Calle issues de la série *Statues ennemies* ont comme sujet des oeuvres religieuses qui furent vandalisées par des iconoclastes : un Christ en bois défiguré à la hache, une statue de saint énucléée et une peinture du Christ mitraillée. Ces clichés noir et blanc donnent à voir la rage destructrice qui peut, de tout temps, animer le "barbare", l'ennemi de la liberté de penser. Viennent évidemment à l'esprit, entre autres, les purges vécues au temps de la révolution française ou de la guerre d'Espagne.

Dans son bel essai *Le double corps des images*, Jean Frémon écrit ceci qui fait écho au travail de Sophie Calle : « *Vaudois, Albigeois, Cathares, Lollards, Hussites, réformés, Cercle et Carré, bleus de Klein, achromes de Manzoni, black paintings de Reinhardt, minimalistes, radical paintings, cohortes successives de croisés contre l'image. Par quel retournement ironique le tableau qui bannit l'image devient-il lui-même icône ? Une dévotion renouvelée se reporte sur cette surface monochrome dont émane une lumière intérieure. En posant le mystère de l'Incarnation, la légende chrétienne a définitivement pris le parti des images. L'Art de la représentation, sa possibilité et sa nécessité, sont nés de là. Tout ce qui subsiste aujourd'hui de pensée religieuse s'y est réfugié* » (in *Gloire des formes*, P.O.L., 2005, p.97).

Ces œuvres sont exceptionnelles dans le travail de Sophie Calle dans la mesure où aucun texte n'accompagne les photos et que ces dernières sont des tirages uniques.